



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

MP2013.FR



MÉDITERRANÉE UNE HISTOIRE À PARTAGER



Crédit photo : Selva / Leemage

MÉDITERRANÉE, UNE HISTOIRE À PARTAGER

LE CONTEXTE

Le projet d'élaboration en commun par un groupe de quinze historiens et pédagogues de huit pays des rives nord, sud, orientale et occidentale, d'un ensemble de ressources portant sur l'histoire de la région méditerranéenne, a été initié en 2008 par Marseille-Provence 2013 avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

LE DESCRIPTIF

Il vise l'élaboration d'un ouvrage, appelé communément « manuel », aujourd'hui arrivée à son terme, d'une plateforme numérique et des formations destinés à accompagner la mise en œuvre des programmes nationaux d'histoire. Il ne s'adresse pas directement aux élèves mais aux enseignants et aux futurs enseignants d'histoire de l'enseignement secondaire.

Le projet Méditerranée : une histoire à partager propose une approche résolument nouvelle élaborée à l'échelle méditerranéenne. Il n'entend pas se substituer mais compléter des enseignements nationaux encore trop souvent centrés sur des logiques nationales. Le projet tient compte de l'évolution récente de la discipline historique et s'inscrit en particulier dans les mouvements de l'histoire mondiale ou connectée.

L'OBJECTIF GÉNÉRAL

Son objectif est d'œuvrer au renforcement des compétences dans le domaine de l'enseignement de l'histoire dans le contexte de sociétés de plus en plus ouvertes sur le monde et diversifiées sur le plan culturel, sous l'effet des mouvements migratoires.

LES MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE

La mise en œuvre du projet Méditerranée : une histoire à partagée doit se dérouler en deux phases :

→ L'élaboration de l'ouvrage aujourd'hui arrivée à son terme de 2009 à 2013 (phase 1) ;

→ Sa mise en œuvre dans les processus nationaux de formation et d'enseignement de l'histoire à partir de 2014 (phase 2).

L'OUVRAGE

L'édition française a été réalisée par les Éditions Bayard et le Centre National de Documentation Pédagogique. Elle a vocation à être accompagnée d'éditions dans les autres langues de la région et sera accompagnée dans un premier temps d'une édition arabe afin d'assurer la diffusion du projet dans l'aire arabophone.

L'ouvrage est composé de cinq chapitres, de la préhistoire aux printemps arabes. Il comprend pour chaque chapitre une mise au point historique et des études de cas choisies de façon à respecter l'équilibre géographique entre rives nord, sud, orientale et occidentale. Les études sont structurées autour d'un texte introductif qui présente la problématique et le contexte historique et d'un corpus de documents qui peuvent être de différents types. Par le récit, le document et la carte, les quinze auteurs retracent la naissance d'une entité historique spécifique au travers d'une série de tensions et d'échanges, de repli et d'ouverture, de tradition et de modernité.

LES CINQ CHAPITRES

La longue préhistoire des brassages culturels en Méditerranée

Dans ce chapitre les auteurs répondent aux questions suivantes : comment s'est fait, aux origines, le peuplement préhistorique circumméditerranéen ? Quelles sont les voies empruntées ? Quelles sont les influences de ces vagues de peuplements successives ? Les influences transversales balançant entre l'Ouest et l'Est ont ensuite déterminé la préhistoire des rivages de la Mer Méditerranée en différenciant les cultures du paléolithique moyen et du paléolithique supérieur ancien. Comment se sont constituées les cultures plus régionalisées du Paléolithique supérieur récent ? Au Moyen-Orient on voit apparaître un courant néolithique qui se répand ensuite dans le reste de l'Eurasie, avec, peut-être des influences orientales. Répondant à ces questions les auteurs du chapitre concluent que l'espace méditerranéen a été marqué par de « constantes influences culturelles » par suite des échanges entre les deux rives de la Méditerranée qui ont fait de ce bassin « un lieu privilégié de métissages des civilisations [...] à partir de patrimoines activement partagés, dans un creuset méditerranéen remarquablement fécond ». Les études de cas liées à cette période relèvent, d'une part, que la révolution néolithique est si longue et si complexe qu'il est impossible qu'elle soit le fait d'une seule entité, individuelle ou collective, mais plutôt le fruit de nombreuses innovations échangées au Mésolithique supérieur, notamment dans le Croissant fertile ; et d'autre part que, contrairement à une idée assez répandue, la Préhistoire n'est pas exempte de conflits.

La Méditerranée antique : une histoire d'inventions, de conflits et d'échanges

L'histoire de l'Antiquité confirme la tendance observée pour la Préhistoire. L'espace méditerranéen devient progressivement un espace partagé « grâce à la navigation, au commerce, aux colonisations punico-phénicienne et grecque, aux conquêtes d'Alexandre et de Rome ». En permettant « de tisser un réseau de relations entre les peuples » la Méditerranée a permis aux hommes et aux marchandises, aux idées comme aux croyances de circuler largement entre ses rives. Certes « la guerre a été

omniprésente» mais l'on doit à la Méditerranée antique «des modèles de fonctionnement de l'État» et «des modes de fonctionnement du politique». On lui doit également l'invention de la philosophie, des mathématiques et de bien d'autres sciences, tout comme l'invention de l'écriture qui a joué un rôle des plus importants non seulement dans la transmission des connaissances mais dans les échanges en général.

Les études de cas, de ce chapitre, attestent à travers une série de thématiques que la perméabilité a toujours été la règle en Méditerranée. C'est le cas pour le phénomène urbain et le fait colonial ; c'est également le cas pour les formes artistiques, ou la représentation des divinités, nées du brassage culturel durant la période hellénistique ou romaine. «L'histoire de l'Antiquité nous aide [ainsi] à concevoir la possibilité d'un monde contemporain où la Méditerranée ne serait pas une frontière entre le Nord et le Sud, mais un lien entre les populations et les cultures».

La Méditerranée médiévale : la mer au milieu des océans

L'écriture d'une histoire médiévale de la Méditerranée peut paraître impossible tant l'opposition entre Chrétiens et Musulmans, entre Nord et Sud, est communément admise. Toutefois la recherche historique démontre aujourd'hui la complexité de la réalité méditerranéenne à l'époque médiévale. Il reste néanmoins à s'interroger sur la façon de raconter une histoire qui ne soit pas la somme ou la juxtaposition d'une multitude d'histoires, celles d'une dizaine d'entités géographiques, politiques ou sociales.

L'arrivée de l'Islam en Méditerranée a-t-elle rompu le lien entre le Nord et le Sud de la Méditerranée ? Le chapitre consacré au Moyen-Âge déconstruit cette vision, savante à l'origine, passée au sens commun. Il démontre que la Méditerranée plurielle qui a succédé à l'Empire romain a fonctionné «comme une immense fabrique qui attire et redistribue richesse et cultures vers le Nord comme vers le Sud» et que dans ce système complexe les alliances tiennent rarement compte des solidarités religieuses ou culturelles. Les études de cas confirment le fait que la Méditerranée a continué d'être au Moyen-Âge un immense espace d'échanges où les villes italiennes s'imposent comme des intermédiaires incontournables entre l'Europe et le Proche-Orient. Ils montrent également comment la Méditerranée médiévale connaît deux grands mouvements de traduction des œuvres scientifiques héritées des Grecs, des Indiens et des Chinois qui enrichissent successivement la science arabe et la culture occidentale, et que c'est dans ce contexte qu'Averroès et Maïmonide sont devenus des passeurs de la philosophie d'Aristote en Occident.

La Méditerranée moderne : marginalisation et déséquilibres

La période moderne est située habituellement entre la prise de Constantinople en 1453, ou la chute de Grenade et la "découverte" de l'Amérique en 1492, et la Révolution française en 1789 ou l'Expédition napoléonienne d'Égypte en 1798. Cette période peut-elle être qualifiée de moderne pour l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée ?

Ce chapitre s'attèle à expliquer comment, dans un contexte de marginalisation de la Méditerranée dans le système mondial des échanges et de conflits entre l'Empire ottoman et les puissances européennes, un décalage se produit progressivement entre la rive Nord et la rive Sud en matière de modernité politique, économique et culturelle. La Méditerranée connaît, en effet, à "l'époque moderne" une double évolution : une marginalisation, à l'échelle mondiale, du rôle d'intermédiaire qu'elle a joué jusqu'ici entre ses rives et l'Extrême-Orient et un déséquilibre progressif entre ses rives au profit de l'Europe. Alors que la rive nord enregistre des avancées notables sur la voie de la modernité, la rive sud est freinée par la tradition. Parallèlement, la circumnavigation de l'Afrique et la "découverte" de l'Amérique vont du même coup affaiblir le rôle de la Méditerranée dans le système des échanges avec l'Asie et, partant, les rapports de force entre l'Europe méditerranéenne et l'Europe atlantique d'une part et entre l'Europe

et l'Islam d'autre part.

Les études de cas de ce chapitre s'arrêtent entre autres sur quelques manifestations de prise de conscience, dans la rive Sud, de l'avance européenne (Mehmed Efendi, l'Expédition d'Égypte).

La Méditerranée contemporaine : déchirures et émergence d'une conscience méditerranéenne

Avec la période contemporaine l'histoire semble s'accélérer en Méditerranée, produisant une fracture Nord-Sud, d'ordre démographique, économique, sociopolitique et culturelle. Les conflits se multiplient du fait de la colonisation et la décolonisation, du fait aussi des différends territoriaux dans les Balkans et dans le bassin oriental à cause de la discorde entre Grecs et Turcs, à propos de l'île de Chypre, et entre Israéliens et Palestiniens. Ils se multiplient également du fait de la confrontation d'idées, de croyances, de modes de vies et d'idéologies dans une Méditerranée entourée entièrement d'États depuis le milieu du XX^e siècle. C'est que «cet espace, géographiquement fermé mais culturellement ouvert, ne manque pas d'attrait. Sa position géographique, ses voies de passage stratégiques, ses ressources naturelles, suscitent les convoitises». Parallèlement à ces conflits, les tentatives étatiques de rapprochement ne manquent pas mais c'est auprès de la société civile qu'une conscience méditerranéenne s'affirme le plus, soit pour «promouvoir l'idéal démocratique», soit pour le «renforcement de la coopération culturelle et scientifique entre les pays riverains». Les études de cas de ce chapitre se sont attachées à la question de la représentation de l'autre (L'orientalisme, Histoire de l'autre : regards croisés sur l'histoire d'Israël et de la Palestine au XX^e siècle), aux questions de réformes et de modernisation sur la rive Est et Sud (Les Tanzimat, la politique de modernisation de l'Égypte au XIX^e siècle, la Révolution kémaliste), à celle de la transition démocratique en Méditerranée européenne et à des questions générales concernant l'ensemble de la Méditerranée (la guerre froide, le mouvement migratoire, les problèmes d'environnement).

LES AUTEURS

Le groupe de quinze historiens et pédagogues du Maroc, de Tunisie, de France, d'Italie, du Portugal, de Grèce, du Liban et d'Égypte, a été organisé de façon à respecter l'équilibre géographique entre les rives nord, sud, orientale et occidentale. Il a été coordonné par Mostafa Hassani-Idrissi, didacticien de l'histoire à l'Université Mohammed V de Rabat au Maroc.

Sous la coordination scientifique de Mostafa Hassani-Idrissi, professeur à l'Université Mohammed V de Rabat

Mostafa Hassani-Idrissi (Maroc), professeur à l'Université Mohammed V de Rabat. Co-fondateur de l'AIRDHSS, Il a participé à de nombreux projets internationaux de recherche sur l'enseignement de l'histoire et sa fonction sociale. Il a contribué à l'écriture de plusieurs manuels d'histoire au Maroc et à un ouvrage de synthèse sur l'Histoire du Maroc. Il a notamment publié : *Pensée historique et apprentissage de l'histoire*, L'Harmattan.

Abdeljalil Bouzouggar (Maroc), professeur de préhistoire à l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine à Rabat, chercheur associé à l'Université Mohammed V et au Max Planck Institute (Allemagne). Il a récemment publié : «Préhistoire : échanges entre les deux rives de la Méditerranée» dans Maroc Méditerranée de Tanger à Saïdia (dir. Mohamed Sijelmasi), Oum Edition.

Antonio Brusa (Italie), a été professeur d'histoire médiévale et de didactique de l'histoire à l'Université

de Bari et à l'Université de Pavie. Ses travaux portent sur les usages sociaux et mémoriels de l'histoire. Il a participé à de nombreuses commissions de réforme des programmes d'histoire en Italie. Directeur de la revue *Mundus*, il vient de publier : « Italie : les déchirures du présent » dans *Le Débat*.

Luigi Cajani (Italie), professeur d'histoire moderne et de didactique de l'histoire à l'Université La Sapienza de Rome. Il est également chercheur associé au Georg-Eckert-Institut for International Textbook Research. Parmi ses dernières publications : « Periodization », dans *The Oxford Handbook of World History* (dir. Jerry H. Bentley), Oxford University Press.

Didier Cariou (France), maître de conférences en didactique de l'histoire à l'Université de Bretagne occidentale. Ses recherches portent sur les modalités d'apprentissage de l'histoire à l'école primaire et dans l'enseignement secondaire. Son dernier ouvrage : *Écrire l'histoire scolaire. Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire*, Rennes, PUR.

Théodora Cavoura-Sissoura (Grèce), professeur assistant à l'Université nationale et kapodistrienne d'Athènes. Elle a publié de nombreux articles sur l'enseignement de l'histoire dans le contexte de sociétés multiculturelles. Son dernier ouvrage : *Didactique de l'histoire : science, enseignement, apprentissage*, Metaxmio.

Edmond Chidiac (Liban), professeur associé d'histoire contemporaine du Proche-Orient à l'Université Saint-Joseph. Sa thèse a porté sur le bilan du mandat français en Syrie et au Liban. Il a publié des manuels scolaires d'histoire aux éditions Dar al-Machreq.

Gérard Claude (France), enseignant d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Ses travaux portent sur l'histoire et les relations internationales en Méditerranée. Il a notamment publié : *L'Orient arabo-musulman : Manuel de géopolitique*, Ellipses.

Jacques Collina-Girard (France), maître de conférences en préhistoire à l'Université d'Aix-Marseille et chercheur au CNRS. Ses travaux lui ont valu, en 1996, la Médaille de Bronze du CNRS. Parmi ses publications : *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe*, Belin.

Gilles Dorival (France), professeur émérite de langue et littérature grecques à l'Université d'Aix-Marseille et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France où il a occupé la chaire « Judaïsme hellénistique et christianisme ancien ». Il co-dirige la collection « La Bible d'Alexandrie » aux Éditions du Cerf (18 volumes parus).

Stéphane Douillot (France), agrégé d'histoire de l'université, docteur en histoire moderne (Eglise en France). Il a collaboré à la publication de plusieurs manuels scolaires dont récemment : *manuel d'histoire-géographie de terminale scientifique*, Magnard.

Laurent Escande (France), enseignant d'histoire à l'École supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'Université d'Aix-Marseille. Il est également responsable des formations du premier degré du site d'Aix-en-Provence. Sa dernière publication : *Avec les pèlerins de La Mecque : le voyage du docteur Carbonell en 1908*, Aix-en-Provence : Pup-Mmsh.

Mona A. A. Haggag (Égypte), professeur d'archéologie classique à l'Université d'Alexandrie. Elle est également secrétaire générale de la Société archéologique d'Alexandrie et membre de l'Académie euro-méditerranéenne des Arts et des Sciences. Son dernier ouvrage : *Alexandria : The World in a City* (arabic).

Helena Trindade Lopes (Portugal), professeur d'histoire ancienne à l'Université Nouvelle de Lisbonne, elle coordonne le Département d'histoire. Sa dernière publication : *The Mediterranean and the voices transported by time in The Mediterranean Sea : Its History and Present Challenges* (eds. Stefano Goffredo, Hannah Baader and Zvy Dubinsky), Springer.

Samia Yazidi Zeghal (Tunisie), enseignante en histoire ancienne à l'Université de la Manouba. Sa thèse a porté sur le thème des civilisations puniques. Elle a récemment publié : *Le bestiaire dans l'imaginaire des Puniqes*, publications de La Manouba, Tunis.

LA PLATEFORME NUMÉRIQUE

L'ouvrage est accompagné d'une plateforme numérique accessible en français et en arabe puis à partir d'avril 2014 dans les autres langues de la région. Elle propose l'élaboration et la mise à disposition de nouveaux contenus directement exploitables par l'enseignant et pendant les formations. www.cndp.fr/mediterranee-une-histoire

LES FORMATIONS

Le projet Méditerranée : une histoire à partager à vocation à être mis en œuvre dans les processus nationaux et régionaux de formation des enseignants et des futurs enseignants d'histoire.

LA CONFÉRENCE DE LANCEMENT, LES 2 ET 3 DÉCEMBRE À MARSEILLE

Le projet est présenté les 2 et 3 décembre à Marseille, à la Villa Méditerranée, par le groupe des auteurs en présence de Vincent Peillon, ministre français de l'Éducation nationale, Mahmoud Abou Elnasr, ministre égyptien de l'éducation, Rachid Benmokhtar Ben Abdellah, ministre marocain de l'éducation nationale, Isselkou Ahmed Izid Bih, ministre mauritanien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de la formation professionnelle et de nombreux représentants des dix-sept pays impliqués dans les travaux. La conférence de lancement du manuel commun d'histoire méditerranéenne a pour objectif de lancer la mise en œuvre du projet dans les processus nationaux de formation et d'enseignement de l'histoire.

THE MEDITERRANEAN: A HISTORY TO BE SHARED

CONTEXT

The joint project to develop a collection of educational materials focussed on the history of the Mediterranean was carried out by a group of 15 historians and educators from eight countries on the northern, southern, eastern, and western shores of the region. It was initiated by Marseille-Provence 2013 with the support of the French Ministry of National Education and the Provence-Alpes-Côte d'Azur region.

DESCRIPTION

The project aimed to create a work familiarly known as the 'textbook', which has now been completed, a digital platform, and associated training programmes that would accompany the implementation of existing national history programmes. The work isn't intended directly for students, but instead for current and future history teachers at the secondary school level.

The Mediterranean: A History to be Shared project provides a resolutely new approach to history by emphasising a Mediterranean dimension. It isn't intended as a substitute, but rather as a compliment to existing history curricula that is often set within a national dialogue. The project adopts recent evolutions in the field of history and specifically embraces the movement toward world or connected history.

GENERAL OBJECTIVE

The goal is to reinforce the knowledge and skills of those working in the domains of history teaching and civic education within the context of societies that are more and more open to the world and increasingly diverse on the cultural level as a result of migratory movements.

METHOD OF IMPLEMENTATION

The implementation of The Mediterranean: A History to be Shared project has been planned in two distinct phases:

→ The development of the educational materials from 2009 to 2013 which has now been completed (phase 1);

→ The implementation of the project within the context of national training and education programmes starting in 2014 (phase 2).

THE BOOK

The French edition of the work was co-published by Editions Bayard and the government's educational publisher, the Centre National de Documentation Pédagogique. The plan is to release versions of the book in other regional languages starting with the publication of an Arabic edition to ensure the project will be accessible in the Arab world.

The book is composed of five chapters discussing events from prehistory to the Arab Spring. Each chapter presents a historical summary and case studies chosen in a way to respect a geographical equilibrium between the northern, southern, eastern, and western shores. The case studies are built around an opening text that presents the historical issues and their context along with a body of diverse supporting documents. Using narratives, documents, and maps, the 15 authors retrace the rise of the historical entity of the Mediterranean by exploring the different periods of tension and cooperation, isolationism and openness, and traditionalism and modernity.

THE FIVE CHAPTERS

The Long Prehistory of Cultural Fusion in the Mediterranean

In this chapter, the authors respond the following questions: How did the Mediterranean basin originally become populated in pre-historic times? What routes were taken? What were the influences of these successive waves of settlers? These lines of influence oscillating between the west and the east would then determine the prehistory of the shores of the Mediterranean Sea by differentiating the cultures in the Middle and Upper Palaeolithic eras. How did more regional cultures form during the Upper Palaeolithic era? In the Middle East, a Neolithic movement formed that would then spread to the rest of Eurasia, with perhaps oriental influences. Responding to these questions, the authors of this chapter conclude that the Mediterranean area was marked by "constant cultural influences" following exchanges between the two shores of the Mediterranean which made this basin "a privileged lieu for the intermingling of civilisations [...] based on an actively shared heritage in the remarkably fertile crucible of the Mediterranean." On one hand, the case studies linked to this period reveal that the transformation during the Neolithic was so long and so complex that it is impossible for it to have been the result of a single entity, collective or individual, but was rather the fruit of numerous shared innovations during the upper Mesolithic era, notably in the Fertile Crescent; and on the other hand, that, contrary to widely accepted notions, Prehistory wasn't exempt from conflicts.

The Ancient Mediterranean: A History of Invention, Conflict, and Exchange

The ancient history of this region confirms the trends observed for the prehistoric period.

The Mediterranean area progressively became a shared space “thanks to navigation, to trade, to Punic-Phoenician and Greek colonisation, to the conquests by Alexander and Rome.” By fostering “a network of relationships to be woven between people”, the Mediterranean allowed for the free circulation of people and goods, ideas and beliefs, between its shores. Certainly, “war was omnipresent” but the Ancient Mediterranean is responsible for “models of state governance” and “models of political systems”. We also are indebted to the region for the invention of philosophy, mathematics, and numerous other sciences, and even the invention of writing, which played such an important role in the transmission of knowledge and general communication.

Following a series of themes, the case studies in this chapter attest to the fact that permeability was always the rule in the Mediterranean. This is the case for the phenomenon of urbanism and the fact of colonialism; it is also the case for art forms or the representation of divinities, born from the blending of cultures during the Hellenistic or Roman periods. “[Thus] ancient history helps us to conceive the possibility of a contemporary world where the Mediterranean is not a border between the North and the South, but rather a link between populations and cultures.”

The Medieval Mediterranean: The Sea in the Middle of Oceans

The writing of a single medieval history of the Mediterranean might seem impossible considering the common acceptance of the opposition between Christians and Muslims, between North and South. Nonetheless, today’s historical research demonstrates the complex reality of the medieval era in the Mediterranean. Yet there still remains the task of questioning the manner history is told so that it isn’t just the sum or juxtaposition of a multitude of histories, those of a dozen or so geographic, political, or social entities.

Did the arrival of Islam in the Mediterranean rupture the link between the northern and southern shores? The chapter consecrated to the Middle Ages deconstructs this vision, scholarly at first and now widely embraced by the public. It demonstrates that the plurality of Mediterraneans after the fall of the Roman Empire functioned “like an immense factory that attracted and redistributed riches and cultures toward the north just as toward the south” and that within this complex system of economic alliances, religious or cultural allegiances were rarely considered. The case studies confirm that during the Middle Ages, the Mediterranean continued to be an immense sphere for exchange where Italian cities emerged as the ineluctable intermediaries between Europe and the Middle East. They also show how the Mediterranean knew two great waves of translation of scientific work inherited from the Greeks, Indians, and Chinese that enriched both Arab science and Western culture, and that it was in this context that Averroes and Maimonides became the conduits who carried Aristotle’s philosophy to the West.

The Modern Mediterranean: Marginalisation and Imbalance

The modern period is usually situated between the conquest of Constantinople in 1453 or the fall of Granada and the ‘discovery’ of America in 1492 and the French Revolution in 1789 or Napoleon’s expedition to Egypt in 1798. But can this period be qualified as modern for the ensemble of the countries in the Mediterranean basin?

This chapter attempts to explain how, within a context of the marginalisation of the Mediterranean in the global trade system and the conflicts between the Ottoman Empire and the European powers, a gap began to grow between the northern and southern shores in terms of political, economical, and cultural modernity. In reality, the Mediterranean underwent a double evolution during the modern era: on the global scale, a marginalisation of its role as an intermediary between its shores and the Middle East and

an increasing disequilibrium between the two shores to the benefit of Europe. While the northern shore was marked by notable advances on the road to modernity, the southern shore was slowed by tradition. At the same time, the circumnavigation of Africa and the ‘discovery’ of America would weaken the Mediterranean’s role in the trade system with Asia and, thus, also weaken the strong relations between Mediterranean Europe and Atlantic Europe on one hand and between Europe and Islam on the other. The case studies in this chapter discuss, among other issues, the growing awareness on the southern short of the advances being made in Europe (Ebussuud Efendi, the Egyptian Expedition).

The Contemporary Mediterranean: Ruptures and Emergence of a Mediterranean Consciousness

In the contemporary period, history seems to have accelerated in the Mediterranean, producing fractures between the north and south along the demographic, economical, socio-political, and cultural lines. The number of conflicts multiplied because of colonisation and decolonisation, and also as a result of the discord in the Balkans and, in the eastern part of the Mediterranean, the conflicts between Israel and Palestine and between the Greeks and the Turks over Cyprus. There were also an increasing number of confrontations between ideas, beliefs, lifestyles, and ideologies in a Mediterranean that was entirely composed of nation states starting in the middle of the 20th century. It was partly due to the fact that “this space, geographically closed but culturally open, wasn’t lacking in its appeal. Its geographic position, its strategic routes, its natural resources, were all coveted.” Parallel to these conflicts, there was no shortage of state-led attempts at rapprochement but it was amid civilian society that a Mediterranean consciousness was most visible, either to “promote the democratic ideal” or to “reinforce the cultural and scientific cooperation between the countries on its shores”. The case studies in this chapter are connected to the question of the representation of the other (‘Orientalism’, ‘History of the Other: Perspectives on the History of Israel and Palestine in the 20th Century’), to the question of reform and modernisation on the eastern and southern shores (‘Tanzimat, The Politics of Modernisation in Egypt in the 21st Century’, ‘The Kemalist Revolution’), and to the question of the democratic transition in the European Mediterranean and the more general questions concerning the entire Mediterranean (the Cold War, the migratory movements, the environmental problems).

THE AUTHORS

The group of fifteen historians and educators from Morocco, Tunisia, France, Italy, Portugal, Greece, Lebanon, and Egypt were selected to ensure a balance of perspectives from the northern, southern, eastern, and western shores of the Mediterranean. It was coordinated by Mostafa Hassani-Idrissi, professor of the didactics of history at the Université Mohammed V (Rabat).

Mostafa Hassani-Idrissi (Morocco), professor at the Université Mohammed V (Rabat). A co-founder of AIRDHSS, he has participated in numerous international research projects on the teaching of history and its social function. He has contributed to multiple history textbooks in Morocco and an overview of Moroccan history. Notable among his publications is *Pensée historique et apprentissage de l’histoire*, L’Harmattan

Abdeljalil Bouzouggar (Morocco), professor of prehistory at the Institut National des Sciences de l’Archéologie et du Patrimoine in Rabat, associate researcher at the Université Mohammed V and at the Max Planck Institute (Germany). He recently published ‘Préhistoire: échanges entre les deux rives de la Méditerranée’ in Maroc Méditerranée de Tanger à Saïdia (edited by Mohamed Sijelmasi), Oum Edition.

Antonio Brusa (Italy), former professor of medieval history and didactics of history at the Università degli Studi di Bari Aldo Moro and at the Università di Pavia. His work is focussed on the social and memorial uses of history. He has participated in numerous commissions to reform the teaching of history in Italy. He is the director of the journal *Mundus* and recently published 'Italie: les déchirures du présent' In *Le Débat* (Gallimard).

Luigi Cajani (Italy), professor of modern history and the didactics of history at Sapienza – Università di Roma. He is also an associate researcher at Georg Eckert Institute for International Textbook Research. Among his recent publications: 'Periodization' in *The Oxford Handbook of World History* (editor Jerry H. Bentley), Oxford University Press.

Didier Cariou (France), professor of didactics of history at the Université de Bretagne occidentale. His research is focussed on the means by which history is learned in primary and secondary schools. His most recent publication: *Écrire l'histoire scolaire. Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire*, Rennes, PUR.

Théodora Cavoura-Sissoura (Greece), assistant professor at the National and Kapodistrian University of Athens. She has published numerous articles on the teaching of history within the context of multicultural societies. Her most recent book is *Historical Education: History, Teaching and Learning, Metexmio* (in Greek).

Edmond Chidiac (Lebanon), associate professor of Middle Eastern contemporary history at Saint Joseph University (Beirut). His thesis focussed on the French mandate in Syria and Lebanon. He has published academic history textbooks with the Dar al-Machreq publishing house.

Gérard Claude (France), professor of contemporary history at the Institut d'études politiques in Aix-en-Provence. His work is focussed on history and international relations in the Mediterranean. Notable among his publications is *L'Orient arabo-musulman : Manuel de géopolitique*, Ellipses.

Jacques Collina-Girard (France), professor of prehistory at Université d'Aix-Marseille and a researcher at the CNRS. In 1996, his work earned him the Bronze Medal from the CNRS. Among his publications is *L'Atlantide retrouvée ? Enquête scientifique autour d'un mythe*, Belin.

Gilles Dorival (France), professor emeritus of Greek language and literature at Université d'Aix-Marseille and honorary member of the Institut Universitaire de France where he occupies the Chair for Hellenistic Judaism and Ancient Christianity. He is co-directing the publication of the *La Bible d'Alexandrie* collection with Editions du Cerf (18 volumes thus far).

Stéphane Douillot (France), certified in history of the university, doctor of modern history (The Church in France). He has collaborated on the publication of several academic textbooks, most recently the *Manuel d'histoire-géographie de terminale scientifique*, Magnard.

Laurent Escande (France), history professor at the École supérieure du Professorat et de l'Éducation at the Université d'Aix-Marseille. He is also responsible for advanced training at the site in Aix-en-Provence. His most recent publication is *Avec les pèlerins de La Mecque : le voyage du docteur Carbonell en 1908*, Aix-en-Provence, Pup-Mmsh.

Mona A. A. Haggag (Egypt), professor of classical archaeology at Alexandria University. She is also the secretary general of the Archaeological Society of Alexandria and a member of the Euro Mediterranean

Academy of Arts and Sciences. Her latest publication is *Alexandria: The World in a City* (Arabic).

Helena Trindade Lopes (Portugal), professor of ancient history at Universidade Nova de Lisboa where she coordinates the Department of History. Her most recent publication is 'The Mediterranean and the Voices Transported by Time' in *The Mediterranean Sea: Its History and Present Challenges* (eds. Stefano Goffredo, Hannah Baader and Zvy Dubinsky), Springer.

Samia Yazidi Zeghal (Tunisia), professor of ancient history at the Université de la Manouba. Her thesis focussed on the theme of Punic civilizations. She recently published *Le bestiaire dans l'imaginaire des Puniquees*, La Manouba editions, Tunis.

THE DIGITAL PLATFORM

The book is accompanied by a multilingual digital platform that is currently accessible in French and Arabic but will be available in other regional languages starting in April 2014. It offers new content that can be used directly by the teacher and during the training programmes.

www.cndp.fr/mediterranee-une-histoire

THE TRAINING PROGRAMMES

The Mediterranean: A History to be Shared project is intended for use in national and regional training programmes for current and future history teachers.

THE LAUNCH CONFERENCE: 2 AND 3 DECEMBER IN MARSEILLE

The project will be presented by the group of historians on December 2 and 3 at the Villa Méditerranée in Marseille in the presence of Vincent Peillon, French Minister of National Education, Mahmoud Abou Elnasr, Egyptian Minister of Education, Rachid Benmokhtar, Moroccan Minister of National Education, and Isselkou Ahmed Izid Bih, Mauritanian Minister of Higher Education and Scientific Research and Professional Training, along with numerous representatives from the 17 countries involved in the work. The objective of the conference is to launch the implementation of the shared history of the Mediterranean project into national training and teaching programmes.

LES PARTENAIRES

Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture porte le projet avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Villa Méditerranée.

Sur le plan national, le projet est soutenu par le Ministère de l'Éducation nationale et la Délégation interministérielle à la Méditerranée.

L'édition française de l'ouvrage est co-éditée par les Éditions Bayard et le Centre National de Documentation Pédagogique. La plateforme numérique est portée par le Centre National de Documentation Pédagogique et le Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Aix-Marseille en collaboration avec l'Institut National de l'Audiovisuel et le projet Med-Mem.

PARTNERS

This project is being managed by Marseille-Provence 2013, European Capital of Culture, with the support of the Provence-Alpes-Côte d'Azur region and the Villa Méditerranée.

At the national level, the project is supported by the Ministry of National Education and the Inter-Ministerial Delegation to the Mediterranean.

The French edition of the textbook is jointly published by Editions Bayard and the government educational publisher Centre National de Documentation Pédagogique. The digital platform has been published by the Centre National de Documentation Pédagogique and the Centre Régional de Documentation Pédagogique of Aix-Marseille in collaboration with Institut National de l'Audiovisuel and the Med-Mem project.



